

La Cavalière ELSA

Pierre Mac Orlan



Adaptation et dessins
Jean Cubaud

TERROIRS

Pierre Mac Orlan

La Cavalière Elsa

Adaptation et dessins

Jean Cubaud

TERROIRS



Sommaire

Préface			9
<i>Pierre Mac Orlan et La Cavalière Elsa</i>			10
<i>Une cavalière anti-romantique et futuriste</i>			11
<i>Pierre Mac Orlan, peintre, illustrateur et... réalisateur de bande dessinée</i>			14
LA CAVALIÈRE ELSA EN BANDE DESSINÉE			17
<i>Première partie</i>	19		
<i>Chapitre 1</i>	21	<i>Chapitre 11</i>	115
<i>Chapitre 2</i>	35	<i>Chapitre 12</i>	119
<i>L'hiver européen</i>	46	<i>Le théâtre</i>	124
<i>Chapitre 3</i>	47	<i>Chapitre 13</i>	125
<i>Chapitre 4</i>	59	<i>Chapitre 14</i>	131
<i>Le sang</i>	70	<i>Les voisins</i>	140
<i>Chapitre 5</i>	71	<i>Chapitre 15</i>	141
<i>Chapitre 6</i>	77	<i>Chapitre 16</i>	153
<i>Chapitre 7</i>	89	<i>Chapitre 17</i>	161
<i>Le rideau</i>	97	<i>Chapitre 18</i>	169
<i>Deuxième partie</i>	98	<i>Chapitre 19</i>	178
<i>Chapitre 8</i>	99	<i>Chapitre 20</i>	179
<i>Chapitre 9</i>	105	<i>Le Rosaire</i>	186
<i>Chapitre 10</i>	107	<i>Chapitre 21</i>	187
			195
HISTOIRE, histoires...			201
<i>Jean Cubaud</i>			202
<i>La Cavalière Elsa et son contexte géopolitique</i>			204
<i>Le soldat Mac Orlan : un poilu parmi d'autres</i>			207
<i>Pierre Mac Orlan, ancien combattant... et bon augure ?</i>			209
<i>La postérité de La Cavalière Elsa et ses éditions</i>			210
<i>Falstaff, Hamlet, Puppchen</i>			212
<i>Un écrivain aux multiples talents</i>			214
<i>Un artiste qui connaît la musique</i>			216
<i>Pierre Mac Orlan journaliste</i>			218
<i>Pierre Mac Orlan et Gaston Gallimard</i>			220
<i>Montmartre, décor idéal du « fantastique social »</i>			222
<i>Errances et deshérence de Pierre Mac Orlan à Montmartre</i>			224
<i>De Montmartre à Saint-Cyr-sur-Morin</i>			226
<i>Pierre Mac Orlan ou de la volonté d'exister</i>			228
<i>Bibliographie de Pierre Mac Orlan</i>			230
<i>1921, année folle entre toutes ?</i>			231
<i>Pierre Mac Orlan, Gus Bofa et... la Cavalière Elsa</i>			232
<i>Ils ont « bullé », eux aussi...</i>			234
<i>Notes en complément</i>			235
<i>Qui a fait quoi ?</i>			237
<i>Crédits iconographiques et photographiques</i>			237
<i>Remerciements</i>			238



Dans les textes qui suivent, toutes les indications de pages (...) renvoient à la bande dessinée de *La Cavalière Elsa*



Pierre Mac Orlan

et La Cavalière Elsa

Une chevauchée fantastique et prémonitoire



« *Méfions-nous des poètes, ils ont souvent une longueur d'avance sur les cartomanciennes et quelques longueurs de plus sur ceux qui ont pour profession de raconter l'Histoire – ou de la faire.* » ^[1]

Pierre Mac Orlan est déjà connu du public, en particulier pour *Le Chant de l'équipage*, lorsque paraît *La Cavalière Elsa* en octobre 1921, aux Éditions Gallimard. L'action de cette épopée se situe dans un avenir proche, autour des années 1930 : une nouvelle Jeanne d'Arc, juive, à la tête d'une armée de bolchevistes, envahit l'Europe. La partie se joue en France, envahie par les forces russo-chinoises appuyées par les troupes allemandes. Mais la conquérante, une Allemande dont l'enfance fut misérable, est à son tour conquise par la vie parisienne et le peintre Jean Bogaert.

L'histoire, on ne tarde pas à s'en apercevoir, est une

parodie de la révolution en marche à l'est de l'Europe et du communisme à la soviétique, communisme que le roman de Mac Orlan, dès 1921, modélise en catastrophe humaine selon un schéma qui, de la rationalisation technocratique au chaos, se veut la projection d'une société à la fois futuriste et archaïque, progressiste dans les apparences mais en fait totalement régressive. *La Cavalière Elsa* est une fantaisie, certes, mais en marge d'événements bien réels qui ont eu lieu en Russie. Il anticipe également la débâcle de 1940 : les personnages n'ont plus d'échelle de valeurs selon lesquelles se situer. La petite Elsa Grunberg, fillette mal nourrie, peut ainsi devenir la cavalière Elsa, symbole du pouvoir triomphant. Pierre Mac Orlan distille dans ce roman les éléments d'un imaginaire collectif qu'il perçoit mieux que d'autres de par une sensibilité qui s'est frottée aux tumultes contemporains : le prix du sang, le spectre de la guerre, les hantises de la misère, la confusion des identités, autant de souvenirs douloureux de la Grande Guerre augmentés des incertitudes de la révolution à l'Est et des bouleversements sociaux. Cette obsession de la guerre est commune à presque tous ses personnages. Cette œuvre atteste la sensibilité d'une génération inquiétée par la menace sournoise d'une reprise des hostilités, écrasée par le caractère inéluctable du conflit et hantée par son souvenir indélébile. Il est à noter cependant que dans *La Cavalière Elsa*, la guerre rassemble plus qu'elle ne les oppose des personnages de nationalités diverses. L'espace romanesque est international. Mais l'Europe est agitée par des forces contradictoires qui marquent l'époque.

¹ Francis Lacassin au sujet de Pierre Mac Orlan dans l'introduction à « *Images du fantastique social* », n°13, des Cahiers Pierre Mac Orlan, Éditions Prima Linea, juin 2000.

Pierre Mac Orlan, peintre, illustrateur et... réalisateur de bande dessinée



À son arrivée à Montmartre en 1899, Mac Orlan a dix-sept ans. Son rêve : devenir dessinateur et peintre. Il admire Toulouse-Lautrec, qui a immortalisé son « idole », Bruant, dans une affiche légendaire.

« J'ai dessiné, j'ai peint, parce que j'avais faim, et je crois bien que j'ai fini par écrire pour une raison à peu près équivalente. »

Juste avant d'être intégré au 156^e régiment d'infanterie, en octobre 1905, il obtient ses premiers engagements comme peintre et illustrateur : il décore l'intérieur d'une auberge à Saint-Vaast-Dieppedalle : « [...] je décorais l'auberge du Père Vacher. Je suppose qu'il ne doit rien rester de toutes ces merveilles. Je peignis, à la demande du patron, la catastrophe du Farfadet, un de nos sous-marins qui venait de se perdre corps et biens. C'est alors que les difficultés se présentèrent. Le Père Vacher [...] voulut que je peignisse le sous-marin, naturellement au fond de l'eau, mais en coupe, de façon qu'il fût possible de voir ce qui se passait à l'intérieur. Tous mes projets d'algues décoratives, d'étoiles de mer stylisées et de poissons-lampes décoratifs furent abolis d'un seul coup [...] Le travail ne fut jamais achevé. »

Et surtout, il illustre le roman écrit par un de ses amis rouennais, *Monsieur Homais voyage*, de Robert Duquesne, mettant en scène le personnage de Flaubert. Ces gravures sur linoléum sont signées, pour la première



fois, du nom de Pierre Mac Orlan par un monogramme calqué sur celui de Toulouse-Lautrec. La critique est plutôt sévère, les dessins étant qualifiés de « barbouillages amusants », « d'illustrations souvent insuffisantes », « d'une barbarie trop sommaire ». Cependant, il recueille quelques éloges : « très amusants dessins de Mac Orlan »,



« d'admirables illustrations du dessinateur parisien Mac Orlan »... En 1909, Pierre Mac Orlan décide de courir les galeries pour vendre ses œuvres. Sans grand succès. Seul le marchand d'estampes Clovis Sagot, galeriste de Picasso, lui témoigne quelque intérêt... mais ne l'encourage pas pour autant à s'engager dans une carrière de peintre. Il lui faudra attendre juillet 1910 pour débiter une collaboration déterminante avec *Le Rire* : il publie *La Grande Semaine d'aviation de Jackson-City*, une histoire qu'il construit à partir de dessins humoristiques légendés. Gus Bofa, directeur artistique du *Rire*, apprécie les légendes, un peu moins les dessins : il conseille à Mac Orlan d'écrire des contes. Mais c'est par sa collaboration avec l'*Almanach Nodot* que Pierre Mac Orlan se lance vraiment dans la bande dessinée. À travers les péripéties de Frip et Bob, il devient de fait le premier auteur



complet de BD, avec un récit ponctué de vraies bulles pour faire parler les personnages. *Frip et Bob* (dessin et texte) voit donc le jour. Frip (pour Fripouillard) et Bob, de mise plus soignée, sont deux jeunes globe-trotters. Ils se rencontrent à Paris et partent en Bretagne dès la deuxième planche... au grand dam des Bretons. L'année suivante, désireux de faire le tour du monde, les deux farceurs se retrouvent au Maroc et en

Pierre Mac Orlan

La Cavalière Elsa



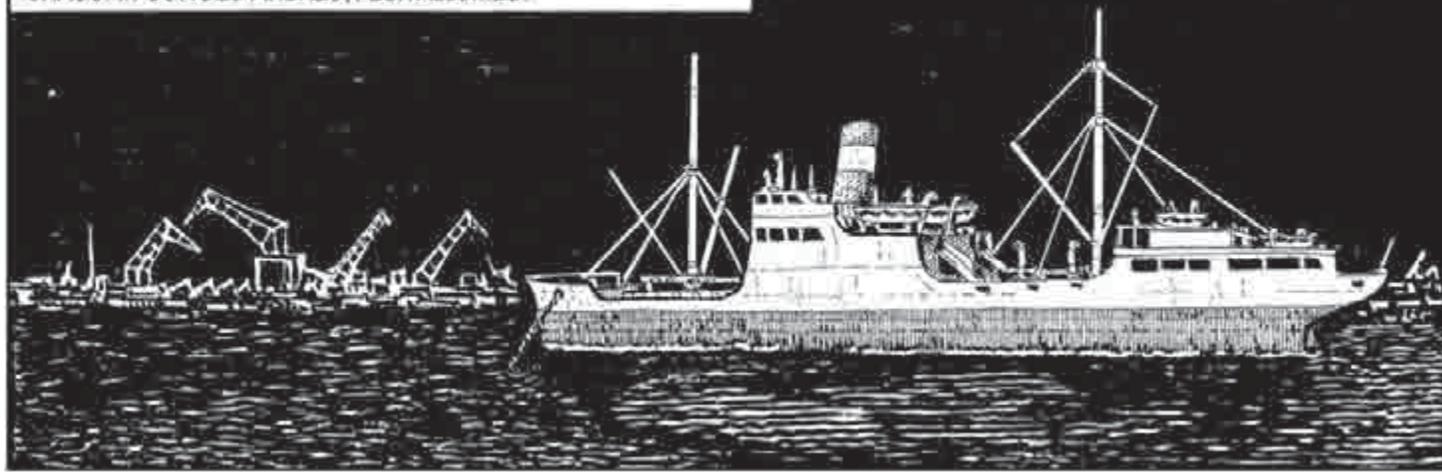
Adaptation et dessins
Jean Cubaud

CHAPITRE PREMIER



LE VENT GÉMISSAIT AU LOIN LE LONG
DES FILS TÉLÉGRAPHIQUES
ET SECOUAIT LES FEUILLES DES ARBRES.
ALORS, PAR BOUFFÉES MOLLES, UNE ODEUR
DE FLEURS POURRIES DOMINAIT LA RADE SILENCIEUSE.
LA GRANDE VILLE DEVINÉE DANS LA NUIT NOIRE
SE TAISAIT, COMME UNE FILLE
APRÈS L'AVÈRE APAISANTE DES GIFLES.
TOUTE LA JOURNÉE, LES HOMMES DU MADELEINE-JAGUT
AVAIENT ENTENDU CRÉPITER LES MITRAILLEUSES
S'ESSAYANT À CALMER LES NERFS DE CETTE CITÉ SENSIBLE
OÙ LA POPULATION S'EXALTAIT SUR DES AIRS NOUVEAUX.
LA CHALEUR DU SUD AMPLIFIAIT LE PARFUM
DES FLEURS À LA VOIRIE. ON IMAGINAIT L'EMPLACEMENT
SOMBRE DE CETTE VILLE UN PEU COMME UNE
POUBELLE IMMENSE, EN FER BLANC SURCHAUFFÉ,
OÙ DES GÉRANIUMS GÉANTS AUX PÉTALES ÉPAIS AINSI
QUE DES BIFTECKS ACHEVAIENT DE SE DÉCOMPOSER
COMME DE LA VIANDE.

EN SE DANDINANT LÉGÈREMENT, LE CARGO MADELEINE-JAGUT
CHASSAIT SUR SES ANCRES, FEUX ALLUMÉS.





QU'EST-CE
QU'IL Y A COMME MINES
À LA DÉRIVE LÀ-DEDANS...
JE SUPPOSE...

ON ENTENDIT AU LOIN UNE CADENCE D'AVIRONS. LES TROIS OFFICIERS
PRÊTÈRENT L'OREILLE...



CE N'EST PAS
UNE CADENCE DE
CHEZ NOUS.



IL EST TOUT PRÈS,
PASSEZ-MOI VOTRE LAMPE,
BOURDIOULE.



UN JET BLANC RÉVÉLA L'EAU SOMBRE, UNE BARQUE ET DEUX HOMMES
QUI EN JETAIENT UN AUTRE PAR-DESSUS BORD. LES ASSASSINS,
SURPRIS PAR LA LUMIÈRE, SE DRESSÈRENT DANS LA BARQUE ;
L'UN D'EUX PARLA EN RUSSE, TRÈS VITE, EN CHANTANT UN PEU. ON
LES ENTENDIT RIRE, PUIS LES AVIRONS GRINCÈRENT DANS LES TOILETS.

IL Y EUT PLUSIEURS JURONS
DANS LA NUIT : ON ENTENDIT
LE BRUIT SOURD DE LA GAFFE
À BÂBORD



ET L'AMARRE SE DÉROULA SUR
LE PONT COMME UN SERPENT
HUMIDE.



BON DIEU ! VOUS
Y METTEZ DU TEMPS,



ET VOUS EN AVEZ
DES GUEULES !



LE DEUXIÈME OFFICIER
MÉCANICIEN GARDELLI ÉTAIT
DESCENDU À TERRE DANS
LA JOURNÉE AVEC DEUX
HOMMES DU
MADELEINE-JAGUT :
PRUNIER ET BOGAERT.

GARDELLI

PRUNIER

BOGAERT

J'AI OBSERVÉ QUE, DANS CETTE FOULE, LES ENFANTS
SÛÇAIENT LEUR POUCE, D'UN AIR INNOCENT ET DISTRAIT,
COMME LES ENFANTS DE CHEZ TOUS LES PEUPLES...



CETTE CONSTATATION ALLAIT ME RÉJOUIR DE
BONNE FOI, QUAND LEVANT LES YEUX VERS
LES ARBRES,



J'APERÇUS UN PENDU.



IL ÉTAIT BARBU ET TOUTE
L'HORREUR DE SA DERNIÈRE
GRIMACE SE PERDAIT DANS
SA BARBE.



DANS LES BRANCHES DU PLATANE
NOUS VÎMES D'AUTRES PIEDS.



AUSSI LOIN QUE L'ŒIL POUVAIT PORTER, EN SUIVANT LES DEUX LIGNES D'ARBRES
SE REJOIGNANT À L'HORIZON, NOUS VÎMES QU'ILS ÉTAIENT CHARGÉS DE CES
ÉTRANGES FRUITS.



CHAPITRE

2

ELSA GRÜNBERG VENAIT DE COLOGNE.
BLONDE COMME LES JUIVES DE BACHARACH DONT
LES CHEVEUX POSSÈDENT
LA COULEUR DU VIN POUR MIEUX ACCUEILLIR LE VISITEUR,
ELLE CONNAISSAIT, DÉJÀ TOUTE PETITE FILLE,
LA GAÏÉTÉ D'UNE VIGNE ENGUIRLANDANT LA PORTE ET LES FENÊTRES
DU REZ DE CHAUSSÉE D'UNE "WEINSTUBE". SES PARENTS N'ÉTAIENT
PAS VIGNERONS. QUOIQUE ORIGINAIRES DE BACHARACH,
LE PÈRE, MOÏSE GRÜNBERG EXCERÇAIT
LA PROFESSION DE GRAVEUR
SUR CUIVRE ET LA FAMILLE POSSÉDAIT, DE BACHARACH À COLOGNE
EN PASSANT PAR BOPPARD, UNE FOULE DE COUSINS
ET DE COUSINES SYMPATHIQUES QUI DONNÈRENT À LA JEUNE ELSA L'HABITUDE
DES RÉUNIONS PUBLIQUES, CAR TELLES ÉTAIENT LES RÉUNIONS
FAMILIALES DE LA FAMILLE GRÜNBERG.



QUELQUES ANNÉES AVANT LA GUERRE MONDIALE, MOÏSE,
LAS DE GRAVER DES ADRESSES SUR CUIVRE ET DES CARTES
DE VISITE QU'ON NE RENOUVELAIT PAS,



ABANDONNA UN MÉTIER QUI LE NOURRISSAIT SI MAL...



LE GRAND SOUFFLE DE CALAMITÉS N'ATTEIGNIT LE PÈRE GRÜNBERG QU'INDIRECTEMENT.



LE JOUR OÙ IL CONSTATA QU'ELSA ÉTAIT VRAIMENT TROP PETITE.



POUR APPORTER DANS LA VIE BANALE DE SA FAMILLE LES PROFITS QUE LA PUISSANCE DE SA GRÂCE SOUPLE



LUI PERMETTRAIT D'ACQUÉRIR DANS LA SUITE.

LE PÈRE GRÜNBERG N'ÉTAIT PAS SANS VERTU. MAIS DÈS LE DÉBUT DE CETTE GUERRE, L'IMMORALITÉ ÉCLAIRA LE MONDE COMME UN SOLEIL.



UNE GRANDE INGÉNUITÉ RÉGNA DANS LE DOMAINE DES MAUVAISES ACTIONS ET LES PETITES FILLES, PARTICULIÈREMENT, DÉTINRENT AVANT LA PUBERTÉ UNE PARCELLE DE CETTE AUTORITÉ FÉMININE



QUI LES MIT À L'ABRI DES GIFLES MATERNELLES TOUT EN LEUR APPRENANT L'ART DE SE FAIRE DONNER DES CADEAUX POUR PEU DE CHOSE EN ÉCHANGE. ELSA ÉTAIT L'ORGUEIL DU PETIT VILLAGE DE REPOS TROIS FOIS RAVAGÉ PAR LES SÔTNIAS TROP RAPIDES ET SANS CERVELLE. DES "RITTMEISTER" DÉPENSAIENT LEUR SOLDE POUR SON SOURIRE, BIEN QU'ELLE N'ÊT ALORS QUE TREIZE ANS.

C'ÉTAIT LA FIN DE LA GUERRE ET TOUTE LA CAVALERIE ALLEMANDE COIFFÉE DU NOUVEAU CASQUE ET PORTANT LA LANCE AU COUDE SEMBLAIT DESCENDRE DES VIEUX BOURGS RHÉNANS.





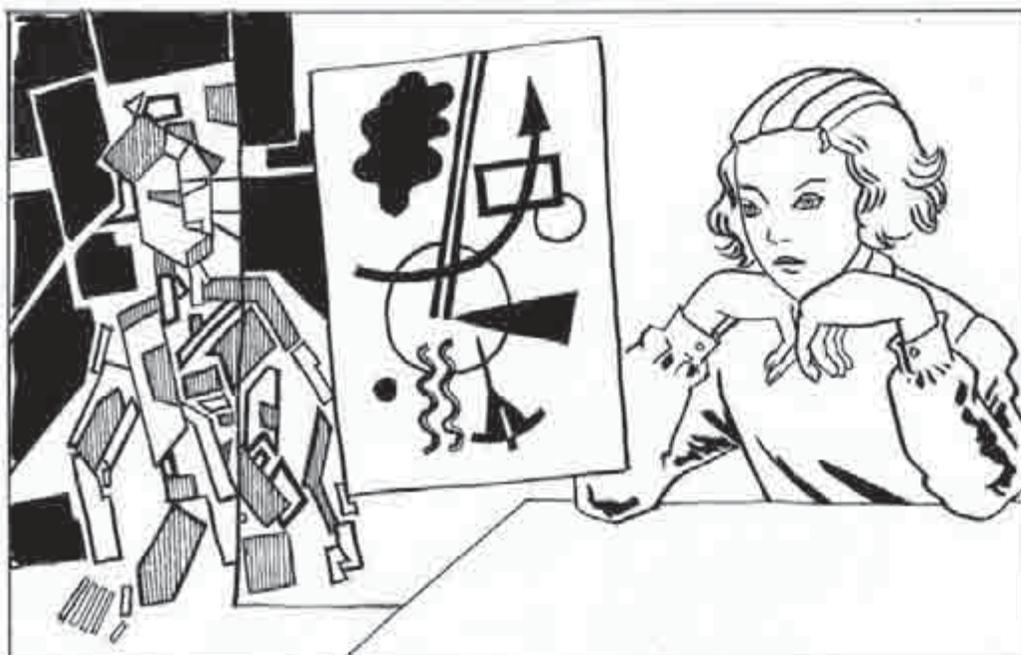
LA PAIX SIGNÉE, ELSA QUI VENAIT D'OBTENIR SES QUATORZE ANS COMME ON GAGNE UN DIPLÔME UNIVERSITAIRE DIT CE QU'IL FALLAIT DIRE DANS LES DISCUSSIONS FAMILIALES.



JE NE SUIS PLUS UN "BACKFISCH", ET SI VOUS LE PERMETTEZ, JE PROPOSERAI QUE NOUS VENDIONS TOUT ICI...



... POUR GAGNER LA RUSSIE MÉRIDIONALE OÙ LES HOMMES SONT EN GUERRE. J'AI ENENDU DIRE QUE LES JUIFS REPrenaient PUISSANCE, TOUT AU MOINS INTELLECTUELLEMENT (ELSA N'ÉTAIT PAS SANS LETTRES) DANS CE PAYS. VOUS POURREZ CONTINUER VÔTRE COMMERCE DE BRIQUETS ET D'ÉTUIS À ALLUMETTES REVÊTUS D'ORNEMENTS CUBISTES.



C'EST UN ART QUI S'ACCOMMODE DE TOUTES LES RÉVOLUTIONS. IL NE DÉCONCERTE PAS LES NOUVEAUX INTELLECTUELS PAR CE FAIT QU'IL SUPPRIME TOUT CE QUI EXISTAIT AVANT SON APPARITION. EN QUALITÉ DE COLLÉGIENNE, COMME J'AURAI PU LE DEVENIR SANS LA GUERRE. JE PENSE QUE CETTE FORMULE DISPENSE LE CERVEAU D'UN TRAVAIL D'ÉRUDITION DEVENU INUTILE. ALLONS EN RUSSIE, MON ÂGE FEUT PLAIRE ET COMME JE NE MANQUE PAS DE SENSIBILITÉ, J'AI FOI DANS MON DESTIN.

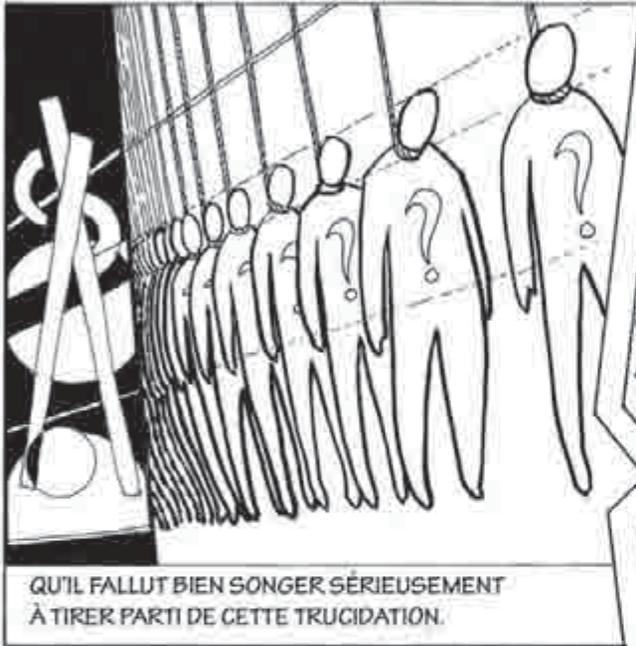
CHAPITRE

3

TOUT D'ABORD, LE PÈRE GRÜNBERG FUT ASSEZ ADROIT POUR OCCUPER UNE FONCTION REMARQUÉE DANS LE SOVIET LOCAL. SON INCOMPÉTENCE, À LA FAVEUR D'UNE INSTALLATION RAPIDE DE LA NOUVELLE AUTORITÉ, LUI VALUT UNE PLACE DE COMMISSAIRE DES EMBELLISSEMENTS DE LA RUE. SUR LES CONSEILS D'ELSA, QUI ACHÉVA DE SE CORRUMPRE DANS UN GYMNASÉ EN COMPAGNIE DE NATACHA BORODINE, FILLE UNIQUE D'UN GÉNÉRAL PASSÉ SANS SECOUSES À L'ARMÉE ROUGE, MOÏSE GRÜNBERG S'ADAPTA À SES NOUVEAUX SOUCIS. NATACHA BORODINE ÉTAIT ÂGÉE DE DIX-SEPT ANS. ELLE PRATIQUAIT LA PEINTURE AUX PINCEAUX, CE QUI DE SA PART PROUVAIT UN CERTAIN RESPECT DES LOIS ÉTABLIES. SON INFLUENCE SUR ELSA FUT TELLE QUE LA FILLETTE BLONDE FAILLIT CHOIR DANS CE VICE. ELLE AIDA NATACHA DANS CETTE EXPOSITION SOLENNELLE DE TOILES PEINTES QUE L'ON ACCROCHA SUR LES PALISSADES DES MAISONS EN CONSTRUCTION DU BOULEVARD DE LA "DISCIPLINE". LA VILLE PRIT UN ASPECT SAISSISSANT, D'UN DIABOLISME PERFECTIONNÉ. LE ROUGE ET LE VERT ASSEMBLÉS EN TACHES SIMPLES ET PERVERSES REMPLACÈRENT LE PAIN ET LE SEL POUR LES NAÏFS QUI DEVANT L'ART DE NATACHA SENTIRENT, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE VERTIGE DES ABÎMES QUE LA RÉVOLUTION OUVRAIT SOUS LEURS PAS.



CE FUT À CETTE ÉPOQUE QUE LES SOVIETS S'EXCITÈRENT DANS LE SANG. PRIS AU PROPRE PIÈGE DU PREMIER PENDU, EN VERTU D'UN PRINCIPE — CAR SEUL LE PREMIER PENDU EST PARFOIS DIFFICILE À OBTENIR DE LA CONSCIENCE — UNE RAGE DE MEURTRE S' ENGOUFFRA DANS LES CARREFOURS COMME UNE TEMPÊTE.



QU'IL FALLUT BIEN SONGER SÉRIEUSEMENT
À TIRER PARTI DE CETTE TRUCIDATION.



C'EST ALORS QUE LE PÈRE GRÜNBERG INTERVIENT EN QUALITÉ
DE COMMISSAIRE DES EMBELLISSEMENTS.



SANS ELSA ET SANS NATACHA, L'EXCELLENT HOMME
EÛT ÉPROUVÉ DES DIFFICULTÉS FONDAMENTALES.



L'ORDRE DE RASNIKOFF LE COMMISSAIRE DU PEUPLE,
SITUAIT NETTEMENT LA QUESTION.



IL FALLAIT D'URGENCE DONNER UN TOUR AIMABLE,
AGRÉABLE À L'ŒIL, AUX PRODUITS DES EXÉCUTIONS
CAPITALES.



PÈRE, TU DEVRAIS
ME LAISSER DIRIGER CECI AVEC
NATACHA. REQUISITIONNONS, TOUT
D'ABORD, LES ÉTOFFES DE
COULEURS VIVES.

UNE TELLE SPLENDEUR PUBLIQUE RENDAIT LA POPULATION ÉPUISEE
INDIFFÉRENTE À LA MÉDIOCRITÉ DE SES NIPPES.



ELSA EN TIRA GRAND ÔRGUEIL. ELLE VENAIT
D'AVOIR QUINZE ANS. ELLE PROMETTAIT, AVEC
UN RÉGIME ALIMENTAIRE PLUS NORMAL, DE
DEVENIR UNE BELLE ET ROBUSTE FILLE
PLUTÔT GRANDE.



SA CHEVELURE QU'ELLE
PORTAIT COURTE ET
ÉBOURIFFÉE OFFRAIT
AUX REGARDS
LE BLOND LE PLUS
DÉLICAT QU'ON PUISSE
SOUHAITER POUR
UNE FILLE. ET ELLE
SAVAIT QU'ELLE
RESTERAIT BLONDE
TOUTE SA VIE, TOUTE
SA JEUNE VIE.



SA PHYSIONOMIE ÉTAIT DOUCE, ENGAGEANTE, AVEC
UN PETIT PLISSÉMENT CANAILLE DES BEAUX YEUX BLEUS.

ELLE DEVENAIT RÊVEUSE. VAUTRÉE SUR UN DIVAN
DONT ELLE NE SAVAIT MÊME PAS L'ORIGINE, ELLE SE
LIVRAIT À DES SPÉCULATIONS RETORSSES D'OÙ LA
SENSUALITÉ ÉTAIT EXCLUE.



CHAPITRE

4

DÈS LES PREMIÈRES JOURNÉES DU PRINTEMPS, ELSA REVÊTIT UN COSTUME DE PIQUÉ BLANC, À JUPE TRÈS COURTE, UN MODÈLE COPIÉ SUR UN DESSIN DE PARIS. LES VIVRES DEVENANT MOINS RARES À LA SUITE DE QUELQUES JUDICIEUSES PENDAISONS RURALES, LA JEUNE FILLE AVAIT REPRIS LES COULEURS CHARMANTES DE SON ÂGE. TOUT EN RESTANT SVELTE ET GRANDE, ELLE S'ÉPANOUISSAIT EN RONDEURS DISCRÈTES. SA CHAIR DURE LA RENDAIT ORGUEILLEUSE DE SOI-MÊME. ELLE SOUPIRAIT :



QUELLE
BELLE FILLE
JE SERAIS
À PARIS !

D'ÊTRE UN ÉLÉMENT DE DOMINATION POPULAIRE L'ENCHANTAIT PEU. CETTE TÂCHE INGRATE LUI SEMBLAIT D'UNE FACILITÉ ÉCCEURANTE. ELSA NE SE REPRÉSENTAIT LE MONDE, DEPUIS SON ENFANCE, DÉFINITIVEMENT ABOLIE DANS SA MÉMOIRE, QU'À TRAVERS LES LIVRES LES PLUS SAVANTS, LES PLUS ÉMOUVANTS ET LES PLUS IMPURS. ELLE NE CONNAISSAIT DE PARIS QUE LES ASPECTS DONNÉS PAR DES MAGAZINES GALANTS D'UNE INQUIÉTANTE STUPIDITÉ.



LES POMMES
SONT MÛRES, JE VOUDRAIS
ÊTRE À LA PLACE DE CELUI
QUI LES CUEILLERA.

CONQUÉRANTE,
TEL EST MON TYPE,
JE SUIS UNE CONQUÉRANTE.
LE TOUT EST DE MAINTENIR MES
GESTES QUOTIDIENS DANS
CETTE HARMONIE. C'EST
UNE AFFAIRE DE
TRANSPOSITION.

... PUIS ELLE SE LAISSA TOMBER SUR UN DIVAN EN AFFECTANT UNE GRANDE LASSITUDE.



FATIGUÉE ?



DEMANDA UN GROS MONSIEUR GLABRE PORTANT L'UNIFORME MILITAIRE ET QUE L'ON APPELAIT FALSTAFF, SUR SA DEMANDE

À SES CÔTÉS, UN AUTRE HOMME, ÉGALEMENT OBÈSE, MAIS GRAND ET JEUNE, SE LIMAIT LES ONGLES AVEC SOIN. IL RÉPONDIT AU NOM D'HAMLET,



UN NOM DE FORTUNE INDIQUANT LES SUPRÊMES VOLONTÉS DE CELUI QUI L'AVAIT ADOPTÉ. L'HOMME PORTAIT L'UNIFORME D'UN COMMISSAIRE DU PEUPLE AUX ARMÉES.



DERRIÈRE LUI, DEBOUT, TOUTE SA PETIT TAILLE AVANTAGEUSEMENT REDRESSÉE, SE TENAIT PUPPCHEN, UN PETIT VIEILLARD COQUET ET RUSÉ, VÊTU D'UN UNIFORME DE COLONEL, TRÈS ANCIEN RÉGIME.



FALSTAFF, HAMLET ET PUPPCHEN, LIÉS PAR UNE HUMEUR DISSEMBLABLE, FORMAIENT UNE TRINITÉ PUISSANTE DANS L'ÉTAT.





SONGEZ BIEN QUE JEANNE D'ARC PASSA À PEU PRÈS INAPERÇUE AUPRÈS DE SES CONTEMPORAINS.



TOUTES LES FIGURES DE LÉGENDE DOIVENT ÊTRE DE CETTE NATURE. QUAND ON DEMANDERA PLUS TARD À CEUX QUI VOUS AURONT CONNUE : « COMMENT ÉTAIT CETTE CAVALIÈRE ? »

IL FAUT QU'ILS NE PUISSENT SE RAPPELER NI UN DÉTAIL DE VÔTRE FIGURE, NI UN DE VOS GESTES FAMILIERS, NI LA COULEUR DE VOS YEUX. IL RESTERA DE VOUS, MA CHÉRIE, QU'UNE BELLE SUITE D'HISTOIRES FACILES À PEINDRE.



VOTRE VIE NE SERA QU'UNE SUCCESSION D'IMAGES DE CRÉATION INTELLECTUELLE. VOUS REPRÉSENTEREZ À CHEVAL, EN TÊTE DES TROUPES IDOLÂTRES, LA PLUS BELLE ŒUVRE DE NOTRE IMAGINATION COLLECTIVE, NOTRE IMAGINATION À NOUS, FALSTAFF, PUPPCHEN, HAMLET.

